

plan de *La Connaissance de la vie* (parties au programme):

Introduction «la pensée et le vivant»: idée principale: atteindre une connaissance de la vie exige un « rationalisme raisonnable (p.11-16)

Partie I «Méthode»

«L'expérimentation en biologie animale»:

Introduction: Comment penser l'expérimentation conformément à la pratique des biologistes? (p. 17-22)

1° L'expérimentation est centrale à cause de son pouvoir de mettre en évidence les fonctions biologiques (p22-29)

2° Elle diffère cependant par rapport aux autres sciences parce que le biologiste a des obligations théoriques et éthiques (p. 29-48)

Conclusion: la biologie est une science de tâtonnement et d'innovation (p.48-49)

Partie III «Philosophie»

Chapitre II «Machine et organisme»

Introduction: Pourquoi assimile-t-on l'organisme à une machine? (p129-130)

A/ de quand date cette assimilation de l'organisme à la machine? (130-148)

1° l'assimilation de l'organisme à la machine vient de l'histoire des techniques (p130 -141)

2° les rapports entre le mécanisme et la finalité sont ambigus (p 141-148)

B/ N'est-ce pas plutôt la machine qui est un prolongement de l'organisme? (p148-163)

1° Renversement: la spécificité du vivant permet de penser la finalité organique comme différente de la finalité de la machine (p149-155)

2° conséquence: «une philosophie biologique de la technique» est envisageable (p155-163)

Conclusion: la technique doit être conçue comme un phénomène biologique et il ne faut pas penser l'organisme à partir d'un modèle mécanique (p 163-164)

Partie III

Chapitre III «Le vivant et son milieu»

Introduction: D'où vient la notion de milieu? (p 165-166)

1° Le milieu vient de la physique de Newton, qui importe en biologie une forme de mécanisme (p166-173)

2° Mais la théorie de Darwin apporte une conception plus dynamique du milieu (p173-177)

3° Le sens du milieu en géographie introduit un conditionnement qui efface l'activité du vivant (p 177-180)

4° En biologie, le milieu est différencié de l'environnement (p180-191)

5° Du cosmos à l'univers infini (référence à Descartes et à Pascal) (p. 191-195)

Conclusion: l'être vivant humain a des besoins vitaux mais il est normatif donc fixe le sens vital de ses activités, échappant ainsi au déterminisme strict des conditions extérieures (p195-197)

Partie III

Chapitre IV «Le normal et le pathologique»:

Introduction: D'où vient la dualité du terme «normal» au sens «moyen, moyenne» (statistique) et «idéal, norme» (prescriptif) (p199-200)

1° Les progrès en biologie reposent sur la conception du normal comme ordre et non plus comme loi (p201-207)

2° la normalité du vivant, c'est sa normativité (p207-213)

Conclusion: la différence entre le normal et le pathologique dépend donc de l'organisme vivant lui-même (et non de l'espèce), ce qui oblige à repenser la santé et la maladie (p213-218)

Partie III

Chapitre V «La monstruosité et le monstrueux»

Introduction: l'existence des monstres questionne l'ordre du vivant (p219-220)

1° Définition du monstre: le monstre comme le vivant est une création de la vie. En poésie, les monstres sont nombreux car ils stimulent l'imagination (p220-222)

2° Au Moyen-âge, il y a un lien entre monstruosité et monstrueux, par l'intermédiaire de l'imagination (p 222-225)

3° Mais la science moderne dissocie ce monstrueux imaginaire et la monstruosité biologique (p 226-235)

Conclusion: il s'agit donc de différencier le concept biologique de *monstruosité* et celui fantastique de *monstrueux* (p235-236)